

Homélie prononcée par l'abbé Hubert Doucet
lors des funérailles de l'abbé Viateur Daignault
le 1^{er} février 2019

Frères et sœurs,

L'évangile qui vient de nous être annoncé nous rappelle que ce soir-là, Jésus et ses amis étaient réunis autour d'un repas pour célébrer le souvenir d'un passage libérateur, celui de l'esclavage en Égypte en route vers la Terre Promise. Malgré ce moment de fête, l'inquiétude rongait les convives. Les choses ne se passaient pas aussi bien qu'ils l'avaient d'abord entrevu. La tension s'était développée entre Jésus, leur chef, et les élites de la population. Aux yeux de saint Jean, l'auteur de ce récit, une tempête se préparait. Qu'allait-il se passer? À ce moment nébuleux, à la surprise du groupe, Jésus se mit à leur dire : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. »

C'est ici, dans cette phrase même, que Viateur se fait, en quelque sorte, acteur de cet évangile, parce que cette parole « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » est partie prenante de sa vie. Ces jours derniers, plus je relisais cet évangile, plus remontaient à ma mémoire des gestes que Viateur avait posés, des façons d'agir qui le caractérisaient et des manières d'être qui trouvaient leur sens dans cette invitation de Jésus. Sa vie a été, en quelque sorte, une interprétation et une mise en œuvre de cette parole : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. »

Si je peux ainsi parler, c'est que mon premier souvenir de Viateur remonte au Jardin de l'enfance à Valleyfield, chez les Sœurs de la Providence. Nous avions 6 ans, c'était en 1944. Puis, nos routes se sont séparées, malgré des rencontres ici ou là, comme dans les dernières années du cours classique à la fin des années 1950. Déjà, dans la formation qu'ils nous donnaient, certains de nos professeurs cherchaient à créer des ponts entre la modernité et le christianisme, à nous ouvrir l'esprit au nouveau monde qui naissait. Mais c'est vraiment en 1968 que nous nous sommes retrouvés dans l'aventure du CEGEP naissant. Et quelle naissance!

Dans les divers engagements qui sont alors les siens, Viateur avait toujours une même approche; s'il s'engageait lui-même à fond, il savait aussi rassembler, favoriser le travail d'équipe, tabler sur les forces des uns et des autres, faire ressortir l'œuvre commune. Au cœur de cette façon d'être et de faire, le souci de l'amitié à développer tenait une place importante. Il me semble que c'est là un des traits caractéristiques de l'œuvre de Viateur, puisqu'en quittant le CEGEP, il agit de la même façon dans le travail pastoral qui devint le sien. Si on percevait de la fierté chez l'équipe de l'audiovisuel du CEGEP, il en alla de même pour les gens du Sacré-Cœur lorsque Viateur s'engagea au service de la paroisse. Il ne visait pas seulement à offrir de bons services paroissiaux, mais à développer l'engagement, la communauté et la fierté.

Cette façon d'être et de faire de Viateur traduit sa compréhension de l'amitié que Jésus lui avait offerte et à laquelle il a répondu avec son style à lui : non pas un comportement servile, mais un comportement créateur puisque l'amitié favorise l'expression des propres forces de la personne : « Vous êtes mes amis [...]. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ignore ce que veut faire son maître. »

C'est ainsi que Viateur a mené un engagement pastoral original, cherchant à répondre aux besoins de ce temps. Il est l'exemple d'un pasteur attaché à son Église puisqu'il reconnaissait que la mission de celle-ci est de répondre aux immenses besoins spirituels des hommes et des femmes de ce temps. Sans faux-fuyant, il reconnaissait aussi les faiblesses de celle-ci et cherchait, dans la mesure du possible, à les dépasser de manière à témoigner de l'amitié que Jésus porte à tout homme et toute femme.

Viateur passait, comme naturellement, du monde le plus profane au plus spirituel. Pendant plus de 10 ans, alors qu'il était dans le feu de l'action au CEGEP, image de la turbulence culturelle et sociale du temps, Viateur était aussi engagé comme aumônier des sœurs Clarisses, vivant d'une spiritualité remontant au Moyen-Âge. Peut-on trouver mondes plus différents ? Pourtant, Viateur était tout à fait à l'aise d'accomplir son service dans ces mondes si diversifiés. Ce lui était naturel. Bel exemple pour aujourd'hui.

Si nous sommes nombreux et nombreuses ici ce midi à dire adieu à Viateur, c'est que nous gardons de lui une belle et bonne image. Il est quelqu'un qui, à travers ses multiples activités, a cherché à répondre aux besoins et aux attentes des personnes et des groupes qu'il rencontrait sur son chemin. Il a été fidèle à l'engagement de sa jeunesse. En communion avec celui dont la vie se poursuit maintenant autrement, que sa réponse à la parole de Jésus « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » devienne aussi la nôtre. Ainsi Viateur demeurera-t-il vivant en nos cœurs!

Hubert Doucet